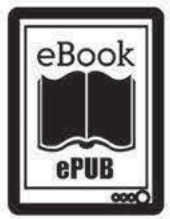
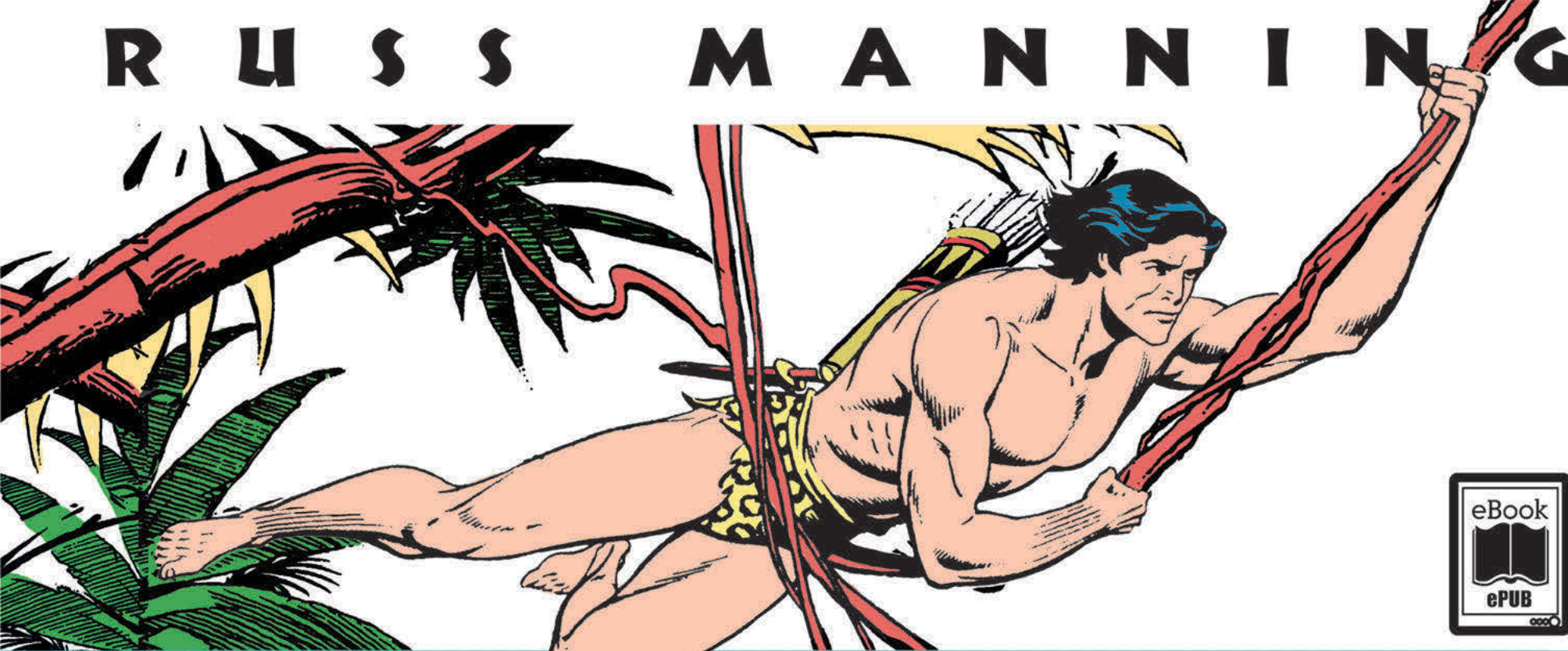


R U S S M A N N I N G



EDGAR RICE BURROUGHS™

# Tarzan

L'INTÉGRALE DES STRIPS DE PRESSE 1967-1969



## Préface de WILLIAM STOUT

Russell George Manning fut un ovni dans le ciel de la bande dessinée d'aventures des années 60 car il venait de la côte ouest. À cette époque, Marvel et Dell Comics (DC) avaient le monopole de facto sur les bandes dessinées de super-héros, d'aventures et de science-fiction, et leur politique d'alors était, à de rares exceptions près, que si vous vouliez travailler pour eux, vous deviez vivre à New York.

Heureusement pour Russ et ses futurs nombreux fans, il trouva du travail dans la BD en 1952, via Western Publishing, le groupe commanditaire de Dell Comics et, plus tard, de Gold Key Comics, sans quitter la côte ouest. Dans ces années-là, ses contemporains Alex Toth et Dan Spigle, talentueux auteurs-dessinateurs, étaient déjà deux artistes, au style réaliste, reconnus de la côte ouest.

À cette époque, Manning dessinait les aventures des deux frères de *Brothers of the Spear*, se déroulant dans l'actuel Botswana. C'était une série d'appoint, écrite par Gaylord DuBois, pour les histoires de Tarzan, ces dernières étant dessinées par un ami de Russ, Jesse Marsh. Russ créa en 1963, la superbe série *Magnus, Robot Fighter (Magnus, l'anti-robot)*, super-héros de science-fiction vivant en l'an 4000. Il réalisa les vingt-et-un premiers albums consacrés à cet expert des arts martiaux combattant les robots à mains nues.

Puis Russ devint le dessinateur attitré de Tarzan pendant quatre ans à partir de 1965, et aussi des onze premières aventures de *Korak, fils de Tarzan*.

En 1967, Manning fut promu auteur et dessinateur des bandes quotidiennes et dominicales de *Tarzan, seigneur de la jungle (Tarzan of the Apes)*. Il arrêta les quotidiennes en 1972, mais continua les dominicales jusqu'en 1979, en complément de quatre albums, initialement destinés au marché européen (Russ fut un pionnier américain des *graphic novels*). C'est Manning qui ramena, d'Europe en Amérique, le principe de la colorisation. Il fut aussi le promoteur d'adaptations cinématographiques de BD.

Au milieu des années 70, la société Edgar Rice Burroughs, Inc. décida de reprendre le contrôle des comics directement liés à sa propriété intellectuelle. Russ Manning devint le rédacteur en chef de ces nouvelles publications d'ERB. Il en profita pour recruter des jeunes talents du sud californien pour écrire et dessiner les albums; des gens comme

Mark Evanier, Will Meugniot, Dave Stevens, Rick Hoberg, Mike Ploog, Rick Hope, moi-même et beaucoup d'autres. Il s'entoura aussi de collaborateurs expérimentés comme Dan Spigle, par exemple. Hélas, l'expérience fut de courte durée et ERB revint vite au schéma classique des franchisés.

### L'HOMME

Russ Manning était un homme affable et le père attentionné de deux enfants, Melissa et Roger, qu'il avait eus avec son épouse Dodie. Ses qualités de père étaient grandes; le bel exemple qu'il donnait de sa paternité était riche d'enseignements pour quiconque était assez proche de lui pour le voir vivre avec ses enfants.

Il était toujours disponible pour eux, même quand un bouclage était urgent. Il ne leur donnait jamais l'impression d'être dérangé et les recevait toujours avec gentillesse pour qu'ils sachent que le temps qu'il passait avec eux était essentiel à ses yeux.

Un jour, le jeune Roger entra dans le studio où nous travaillions et demanda à son père la permission de faire quelque chose d'un peu risqué et typiquement de « garçon ». Russ s'arrêta un moment et, après une mûre réflexion, accepta.

Quand Roger fut parti, je lui demandai : « Pourquoi as-tu accepté qu'il fasse ça ? Je doute fort que mon père aurait dit "oui". Cela aurait été tellement plus facile et moins stressant de lui dire "non". » Il me répondit : « Tu vois, j'ai repensé au temps où j'avais son âge, si j'avais fait la même chose, et si tout s'était bien passé sans conséquences néfastes. Ce que Roger m'a demandé, je l'ai fait aussi étant gamin et ça s'est bien passé. Alors, j'ai pensé que si ça avait bien été pour moi, ça irait bien pour lui. »

Russ avait aussi du Dr Schweitzer en lui, il respectait la vie animale sous toutes ses formes. Un jour, il découvrit que sa maison était attaquée par les termites. Il était vraiment peiné de devoir les éliminer. Alors, il laissa les insectes faire leur vie dans son studio en prenant garde de ne pas écraser leurs cordons de circulation qui sillonnaient le plancher de la pièce. Cet état d'esprit transparaissait clairement dans beaucoup de ses histoires de Tarzan.



Je n'ai jamais vu Russ être cruel, ni dire du mal de quelqu'un. Il était incroyablement gentil. Russ aimait à faire remarquer que ce n'est pas objectif de dire qu'un individu est bestial quand il se comporte avec cruauté ou sauvagerie, car aucun animal, sauf l'espèce humaine, ne le fait intentionnellement.

Manning fut aussi pompier volontaire pendant près de vingt ans, une activité qu'il prenait très au sérieux. Quand la sirène retentissait, il fonçait au dépôt et sautait dans le camion pour aller combattre le feu. Il savait que chaque seconde était précieuse, car une seule minute de retard pouvait faire qu'un de ses voisins perdrait, ou pas, sa maison.

Il respectait ses fans et montrait fièrement un grand classeur à tiroirs où il conservait tous les courriers qu'il recevait, scrupuleusement rangés dans des dossiers individuels classés par ordre alphabétique.

Russ s'essaya à la politique locale, sans succès. Il le fit car il craignait que des personnes malhonnêtes soient élues. Ses adversaires électoraux furent vainqueurs, car bénéficiant de généreux soutiens financiers de la part de grandes entreprises qui défendaient avant tout leurs intérêts. Sa vision s'avéra exacte puisque quelques années plus tard, un énorme scandale financier éclata au niveau du Comté d'Orange (Orange County, au sud de Los Angeles), menant ce dernier au bord de la banqueroute. Russ était un humaniste, toujours prêt à se soucier des autres et il s'inquiétait, hélas prophétiquement, de la prise de contrôle de la société et des politiciens par les multinationales industrielles et financières.

### LE SCÉNARISTE

Comme son modèle Harold Foster (créateur de *Prince Vaillant* et dessinateur de *Tarzan* dans les années 30), Russ Manning est probablement l'un des scénaristes de BD le plus sous-estimé. Ses dessins sont si beaux et captivants qu'il est facile de comprendre qu'ils occultaient ses scénarios. Il était naturellement doué, autant pour raconter les histoires de Tarzan se déroulant en Afrique contemporaine, que celles d'hommes-singes dans le monde imaginaire de Pal-Ui-Don, infesté de dinosaures. Russ donnait l'impression qu'écrire était d'une simplicité biblique.

Comme tout bon auteur qui se respecte, ses histoires reflétaient beaucoup de circonstances ou d'événements de sa vie courante. Après être tombé par hasard sur un article de *Life* relatant qu'un hippopotame avait sauvé une jeune gazelle attaquée par un crocodile, et qu'il l'avait ensuite protégée jusqu'à ce qu'elle retrouve des forces, Russ transposa cette histoire dans une des planches dominicales de *Tarzan*.

*Russ Manning avec ses assistants.*

*En haut: dans son studio avec Bill Stout, début des années 70.*

*En bas à gauche: Mike Royer et Bill Stout, début des années 70.*

*En bas à droite: montrant une planche à Dane Stevens, milieu des années 70.*



En dépit du relatif isolement du rural Modjeska Canyon (Comté d'Orange) où il vivait depuis 1959, Russ se tenait informé de ce qui se passait dans le monde et il s'intéressait particulièrement aux problèmes africains qui étaient autant de sources potentielles d'inspiration pour des histoires de Tarzan.

Il était un grand fan et lecteur d'histoires de science-fiction. C'est principalement pour cette raison qu'il a arrêté *Tarzan* pour se consacrer à *Star Wars* en BD de 1978 à 1980. Il m'a raconté qu'au lycée, il était sans cesse houspillé à cause de ses goûts littéraires. Quand il dit un jour à ses camarades qu'il était persuadé que l'homme irait sur la lune, ils le tournèrent en ridicule et l'affublèrent du surnom de « *Moon Boy* ». Cet amour de la science-fiction le conduisit tout naturellement à créer le personnage de Magnus, l'Anti-robot pour Gold Key Comics.

Il aimait aussi beaucoup Edgar Rice Burroughs, pas uniquement pour Tarzan mais aussi pour d'autres personnages comme John Carter, David Innes et Carson of Venus. En tant que fan, il se fit un devoir de respecter le plus possible l'esprit et les idées de Burroughs sur Tarzan, ce qui fait probablement de Russ Manning l'adaptateur le plus fidèle de ses romans.

Russ était un instinctif. Il n'écrivait pas de longs scripts détaillés, prédécoupés et préparés deux ou trois mois à l'avance. Au contraire, il définissait le sujet principal et la dramaturgie de l'histoire, imaginait les « méchants » et les « gentils », décidait comment le héros allait vaincre ses ennemis et fixait la fin de l'histoire. Cette méthode lui laissait beaucoup de liberté pour les phases intermédiaires et, surtout, exigeait beaucoup moins de travail!

## L'ARTISTE

L'Art sans égal de Russ Manning plonge ses racines dans les travaux de son artiste préféré, Harold Foster, et aussi, entre autres, ceux de Jesse Marsh, Alex Raymond, Warren Tufts, Alex Toth, Stan Drake et Burne Hogarth, ainsi que dans les estampes japonaises. Son style est élégant, vif et clair, avec un très beau jeu d'ombres.

Il a étudié au Los Angeles County Art Institute. Russ avait une impressionnante collection d'albums de EC Comics qu'il conservait, bien au frais et au sec, dans sa cave et il était aussi très intéressé par la BD européenne et des artistes tels qu'Hergé (*Tintin*), Goscinny et Uderzo (*Astérix*) et Jean Giraud alias Moebius (*Blueberry* et *Arzak*).

Le style de Manning se reconnaît au premier coup d'œil. Bien que lissé, il ne manque jamais de rendre la luxuriance de la jungle ou la peau reptilienne des dinosaures. Dans la planche, les éléments purement imaginaires de l'univers de ses histoires étaient rendus plausibles par le soin qu'il apportait à représenter les éléments réalistes et les décors qui les entouraient.

Russ savait dénicher les talents et recrutait, puis formait, ses assistants avec soin. Mike Royer, Dave Stevens, Rick Hoberg, Alex Niño – auteur philippin de BD qui encrea trois planches dominicales pour Russ – et moi-même connurent ultérieurement de riches carrières artistiques, dues en grande partie au tutorat bienveillant de Russ. Il nous inculqua les règles d'un professionnalisme de bon aloi, ainsi que le respect des délais et de nos productions.

Le travail typique d'un assistant de Russ consistait à encre ses dessins, coloriser ses planches dominicales et, ultérieurement, ses romans graphiques. Comme Mike Royer était un bon lettré, le lettrage de Tarzan fut ajouté à la liste des responsabilités des assistants. En général, l'assistant encreait la plus grande partie du *strip*, mais Russ se réservait l'encre de Tarzan et des autres personnages principaux.

En tant que patron, il était plus que généreux pour partager son savoir. Quand il était dans l'US Army, au début des années cinquante, il servit au Japon où il dessinait des planches de BD pour le journal de sa base. À cette occasion, il découvrit le *Ukiyo-e*, l'art des estampes japonaises qui l'influença beaucoup par son tracé délié et sophistiqué des lignes et la colorisation des à-plats comme dans les bandes dessinées. Il ne se priva pas de partager son enthousiasme pour cet art d'Extrême-Orient avec ceux qui avaient la chance de travailler avec lui. Il était aussi très féroce d'art africain, vouant une passion aux masques traditionnels.

Russ avait une éthique professionnelle forte, comme devrait avoir tout auteur de BD à cause des innombrables délais à respecter. Il travaillait souvent plus de douze heures par jour en écoutant du *Bel Canto* et en buvant moult cafés. Son breuvage était si fort que nous faisons attention de ne pas trop en boire pour éviter les tremblements et avoir la main sûre au moment d'encre ses dessins.

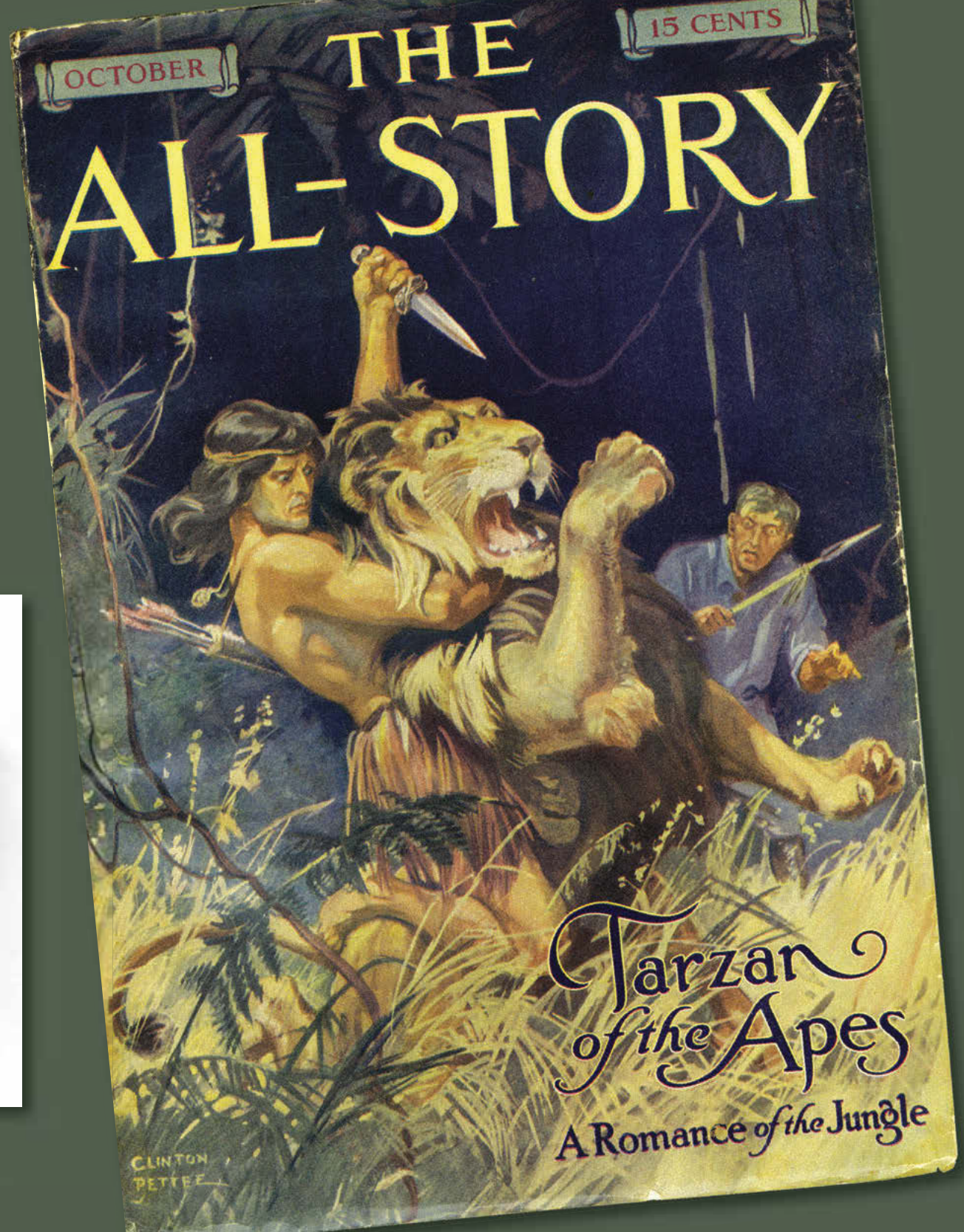
Russ critiquait rarement ses assistants. Quand on se loupait, tout ce qu'on entendait, c'était le bourdonnement obsédant de son effaceur électrique, synonyme de honte pour nous. C'est ainsi qu'il nous faisait savoir qu'il était en train de perdre du temps et de l'argent!

Il insistait toujours pour que nous soyons fidèles au style, pas au nôtre ou à celui d'un autre, au sien et rien qu'au sien!

Russ Manning a été intronisé au Comic Book Hall of Fame, le Panthéon américain de la BD, en 2006 et son nom est désormais honoré par un prix du Comic-Con International décerné au meilleur jeune talent de l'année. Le premier lauréat de ce prix, dans les années 80, fut un de ses assistants, Dave Stevens, créateur de *The Rocketeer*.

Je chéris et révère le temps que j'ai passé avec Russ Manning. Mon art a grandement bénéficié de son expérience et de son savoir et, grâce à lui, mes enfants ont un bien meilleur père.

Merci, Russ.

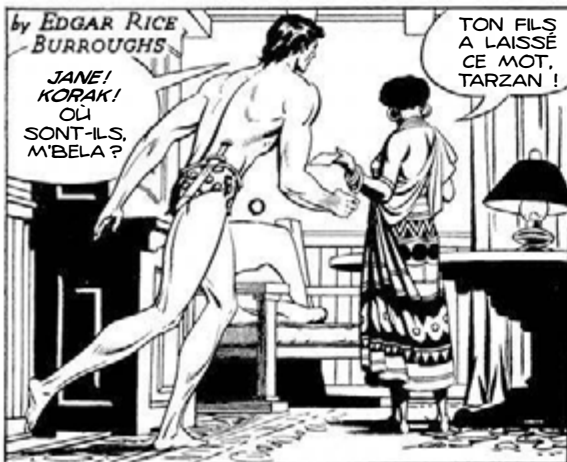
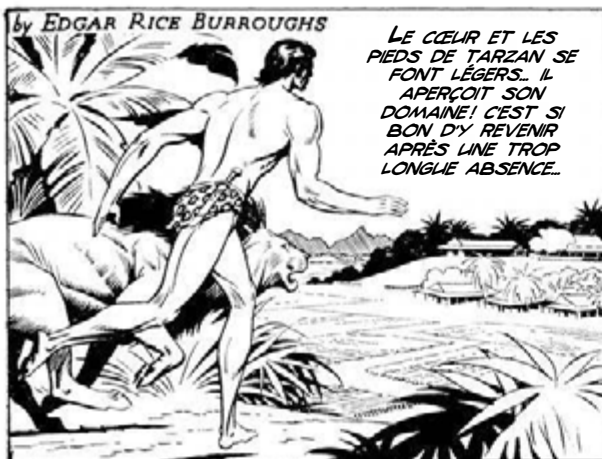


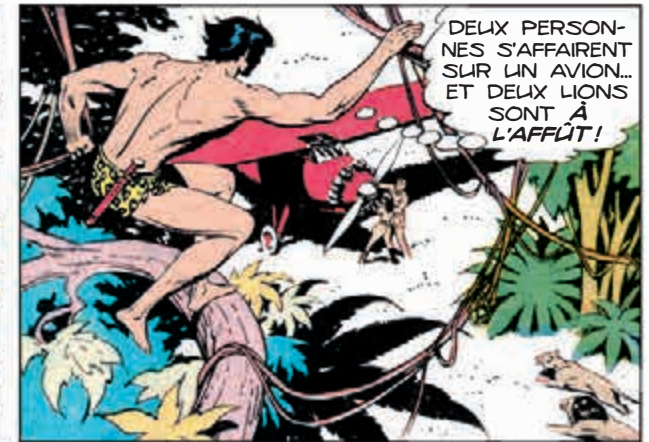
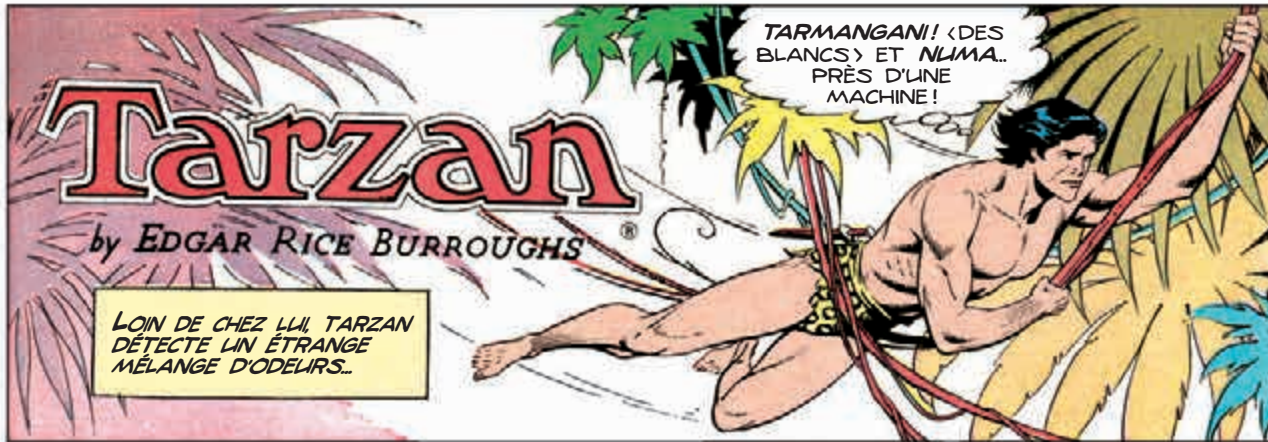
*À droite : Tarzan en couverture  
du numéro d'octobre 1912 du  
magazine bon marché  
The All Story.*

*Ci-dessous : Edgar Rice Burroughs,  
la même année.*

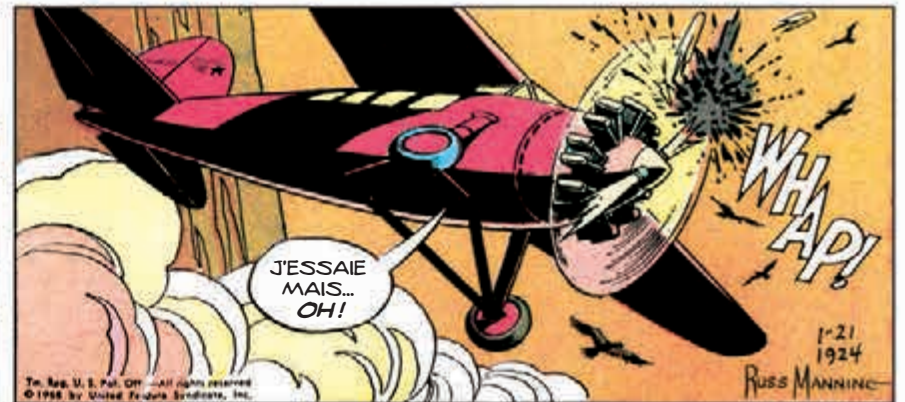
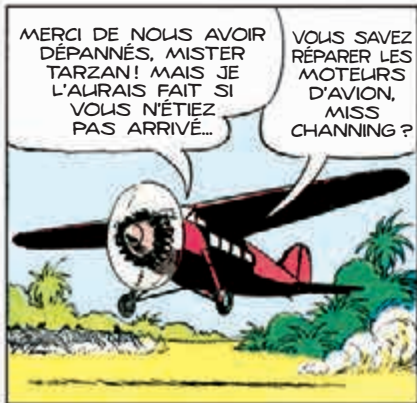
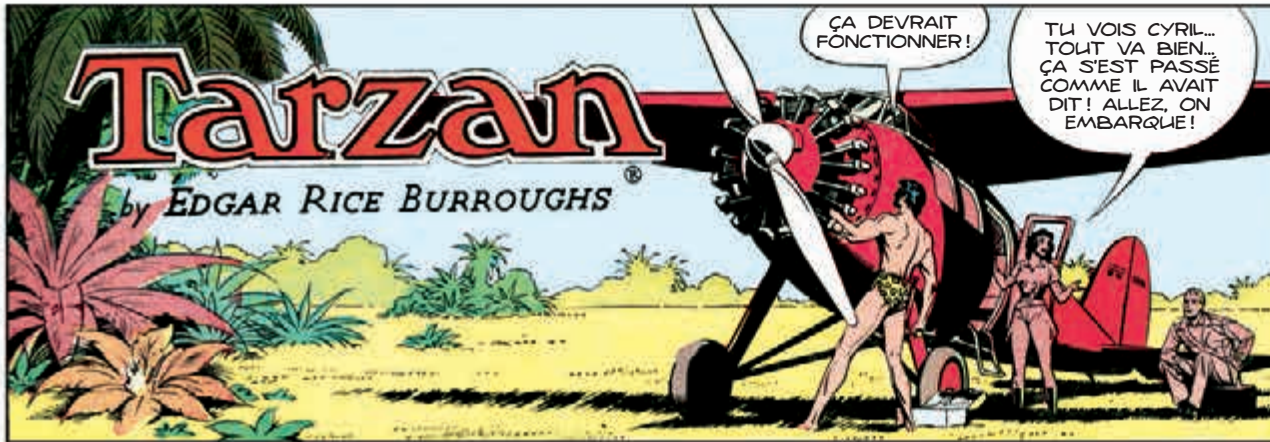












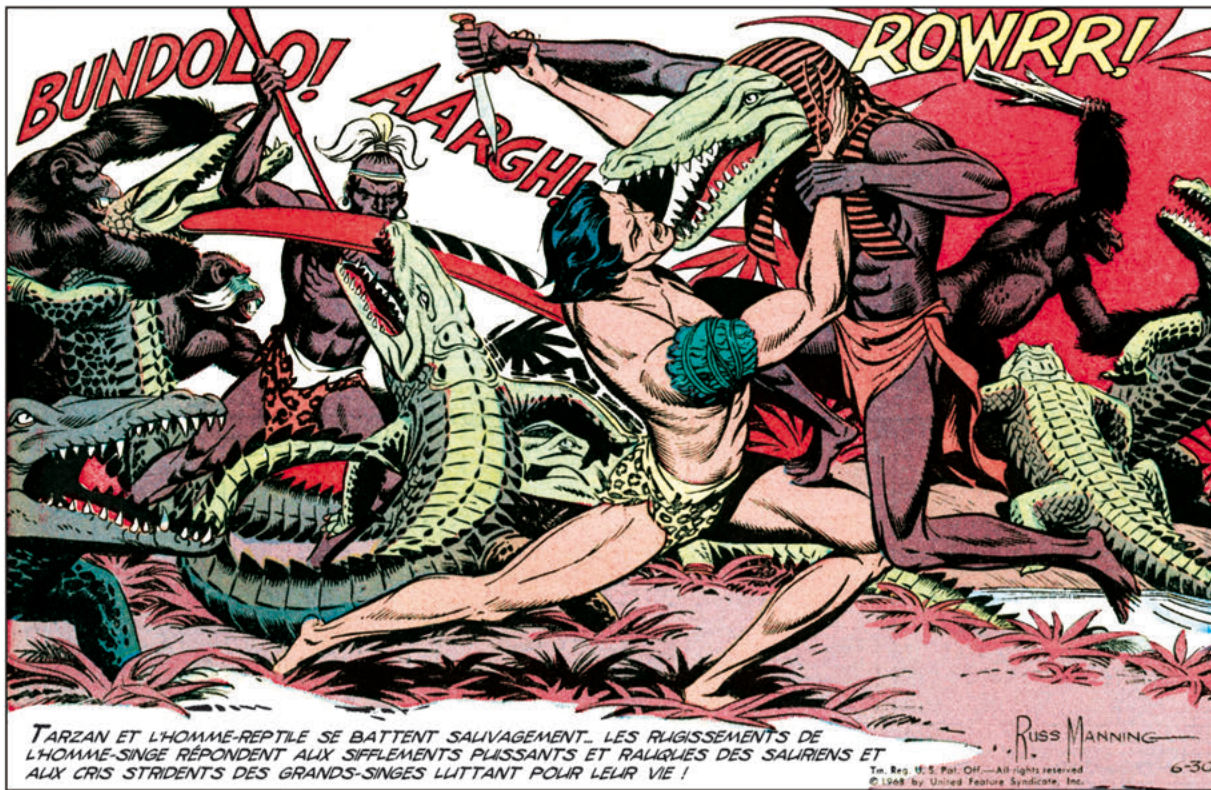


## DANS LE PROCHAIN VOLUME

Cinq histoires complètes au trait tirées des strips quotidiens, datés du 29 octobre 1969 au 31 mars 1971, dans lesquelles Tarzan affronte le Pharaon de pierre, et Korak rencontre les adorateurs de Gryf, ainsi que cinq histoires complètes en couleurs tirées des pages dominicales, datées du 18 mai 1969 au 17 janvier 1971, où Tarzan part en safari pour Opar et raconte sa première rencontre avec Jane.

*Cette collection en quatre volumes a reçu le Will Eisner Award 2014 dans la catégorie "Best Archival Collection: Comic Strips" (meilleure collection patrimoniale: Comic strips).*





“Russ Manning était un véritable conteur d’histoires... on reconnaît instantanément son style clair, sans faiblesses, expressif jusque dans les regards, les décors luxuriants de la jungle ou le rendu des écailles des dinosaures. Les éléments fantastiques de l’univers de Tarzan sont exprimés avec un réalisme qui confère aux planches de Manning une adhésion immédiate du lecteur. Tout comme son modèle, Hal Foster (*Prince Valliant*), la qualité du récit narratif de Manning est éclipsée par l’éclat de son art graphique. Un don rare qui invite le lecteur à s’immerger totalement dans l’élégant et sauvage monde de l’Homme-singe.”

— William Stout.

En 1967, l’entreprise qui gère le fonds du créateur de Tarzan, la Edgar Rice Burroughs Inc, fait appel à Russ Manning pour prendre en charge la production des bandes dessinées (*comic strips*) qui paraissent chaque jour dans la presse, avec comme condition que celles-ci soient en harmonie avec la vision du créateur. Assisté de Bill Stout, Mike Royer et Dave Stevens, Manning illustre 9 histoires complètes en noir et blanc, découpées en bandes, à paraître quotidiennement (*dailies*) et 22 histoires en couleurs destinées aux parutions hebdomadaires en planches (*sundays*). L’action couvre les aventures inédites de Tarzan à Pal-ul-don, Opar, Pellucidar et au-delà.

Vous tenez entre les mains le premier volume d’une série de quatre qui couvrent l’intégralité des strips de Russ Manning sur l’Homme-singe. Ce volume contient pas moins de 650 strips couvrant la période allant de décembre 1967 à octobre 1969. Tout le matériel a été tiré du fonds de la Edgar Rice Burroughs Inc et est d’une qualité irréprochable consacrée par le Eisner Award 2014 dans la catégorie “*Best Archival Collection: Comic Strips*”.



*Best Archival  
Collection:  
Comic Strips*

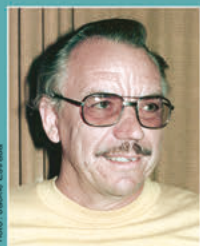


Photo: Jackie Estrada

Russell George MANNING (1929–1981) fut l’un des dessinateurs de bande dessinée des années 60-70 de la côte ouest des États-Unis les plus admirés et dont l’influence a profondément marqué le monde du comics au point où la Comic-Con de San Diego attribue chaque année le “Russ Manning Award” à l’artiste le plus prometteur.

Manning et Tarzan se rencontrent à la bibliothèque municipale alors que Russ porte encore des culottes courtes. Il suit des études d’Art au Santa Monica Junior College et au Los Angeles County Art Institute. Libéré de ses obligations militaires, il rentre du Japon avec la ferme intention de travailler dans l’industrie du comics. Il est un des rares artistes de comics à avoir brillé depuis la côte ouest.

GRAPH  ZEPPELIN

Collection Patrimoine • [graphzeppelin.com](http://graphzeppelin.com)



ISBN édition papier : 978-2-490357-34-5  
ISBN édition numérique Pdf : 978-2-38038-088-0  
ISBN édition numérique Epub : 978-2-38038-089-7